

BOURG ILLUSTRÉ

BOURGEOIS

REVUE BIMENSUELLE

7 OCTOBRE 1988

N° 19

Fr. 3.50

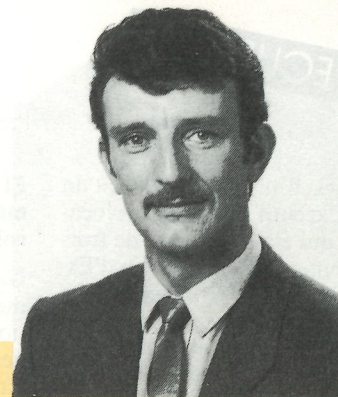


Aujourd'hui, c'est au « Pays de la Glâne », plus précisément à la commune d'Ecublens, que nous dédions ces pages parsemées de photos qui embellissent une interview du syndic et quelques commentaires sur des figures pittoresques d'Ecublens, Eschiens et Villangeaux. Une petite terre certes, mais une douce terre, sans heurts ni faiblesses, que l'on enveloppe d'un regard comme une tendre amie.

La journée vécue dans cette commune m'a permis de découvrir des gens laborieux, courageux, persévérants, et en même temps gais, hospitaliers et bienveillants. Et quelle joie de partager le repas de midi avec le député et syndic de cette localité, pour parler politique, avenir du paysan, vie de famille, ainsi que mille autres sujets d'actualité. Une conversation très animée qui a créé une fraternelle amitié avec l'hôte d'un jour.

Que dire de plus, si ce n'est que cette commune glânoise

Bonjour
Monsieur le syndic de...



ÉCUBLENS

Une commune qui veut garder son âme et sa physionomie

est une terre féconde enrichie d'une population qui prie et chante autour de la chapelle Sainte-Croix. Une terre fidèle à sa destinée que Dieu voulut chrétienne et catholique, une terre qui en est le cœur et une population qui en est l'âme.

G. Bd

Georges Godel, trente-six ans, marié, père de trois enfants, maître-agriculteur, entré au Conseil communal d'Ecublens en 86, élu syndic la même année, après avoir siégé au sein de l'Exécutif de 1978 à 1982. Député au Grand Conseil fribourgeois depuis deux ans, il est également président des maîtres-agriculteurs du canton de Fribourg et du Syndicat pie-rouge de Rue.

INTERVIEW

FI - Monsieur le syndic, est-il exact que votre commune englobe plusieurs villages ou hameaux ?

G. Godel - Effectivement, notre commune est formée d'un village qui se nomme Ecublens et des hameaux d'Eschiens et de Villangeaux qu'autrefois on appelait aussi villages jusqu'à la fusion qui date de 1969. Avant

Vue du village d'Ecublens.



ECUBLENS

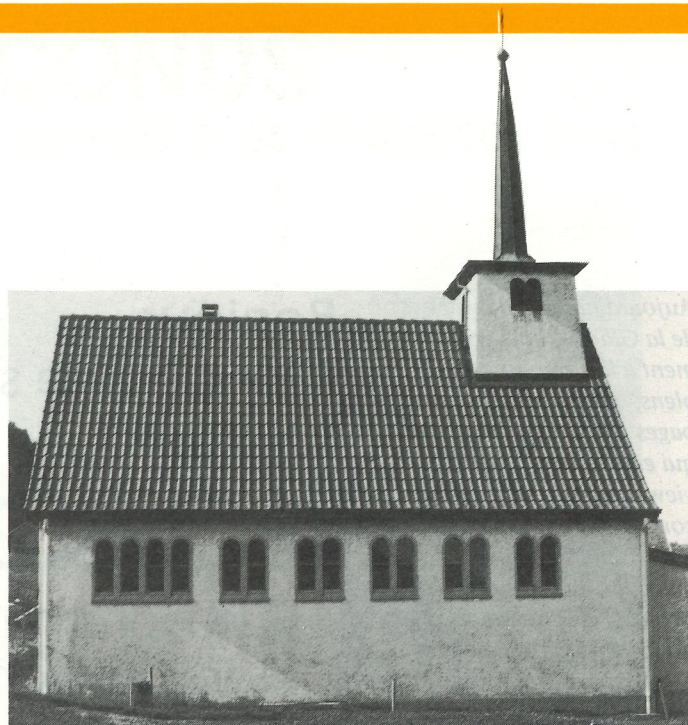
celle-ci, il n'y avait déjà qu'un seul Exécutif pour les trois localités, qui était composé de trois conseillers d'Ecublens, un d'Eschiens et un de Villangeaux. Le syndic a toujours eu son domicile à Ecublens et il n'y avait qu'un seul secrétaire. Par contre, chaque village avait son propre boursier.

FI - La population est-elle en augmentation ou stable?

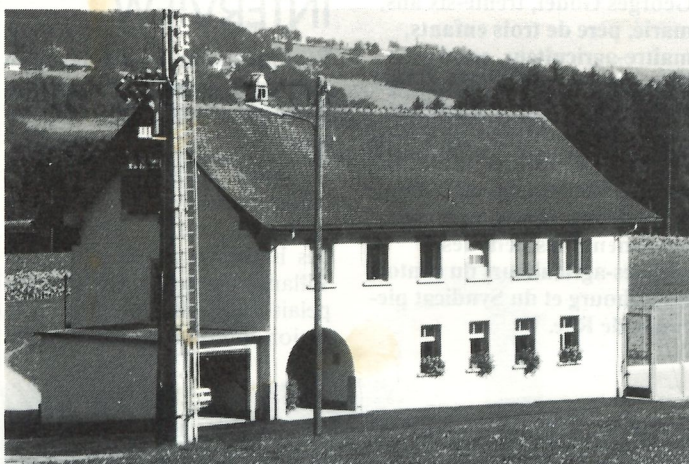
G. Godel - Elle est - et cela est réjouissant pour la commune - en légère augmentation. Le point

FI - Est-il vrai que votre commune est essentiellement agricole?

G. Godel - Vous avez entièrement raison de poser cette question, car contrairement à certaines localités de notre canton, la paysannerie a encore une place privilégiée dans notre commune où 30% de la population vit de l'agriculture. Et celle-ci a son avenir assuré car la plupart des domaines agricoles sont repris de père en fils. Il est, je pense, utile de préciser qu'il existe deux sociétés de laiterie, une de non-ensilage à Ecublens qui com-



La chapelle Sainte-Croix construite en 1937.



Le bâtiment scolaire qui abrite également l'administration communale.

le plus bas a été relevé en 1980 avec 203 habitants, le point le plus haut en 1941 avec 320 habitants. A l'heure actuelle, notre commune compte 210 habitants, y compris les hameaux d'Eschiens et de Villangeaux.

prend huit producteurs qui livrent 750 000 kilos de lait par année à Crema, l'autre avec ensilage à Villangeaux qui n'a que quatre producteurs dont le lait est vendu à une industrie vaudoise. Les principaux revenus

du paysan sont l'élevage du bétail, la production du lait, la culture du tabac, des céréales, des pommes de terre et des betteraves.

Si le tiers de la population ou presque travaille dans l'agriculture, que font alors les autres habitants? Ceux-ci sont occupés à raison de 30% dans le secteur secondaire et 40% dans le secteur tertiaire.

FI - Votre commune est-elle destinée à un avenir industriel, artisanal ou de caractère résidentiel?

G. Godel - Comme vous le savez certainement, la commune d'Ecublens n'a aucun espoir de développement sur le plan industriel et l'autorité communale est opposée à l'implantation de la plus petite industrie. Par contre, elle verrait d'un très bon œil

une évolution artisanale, sans négliger la construction de maisons familiales qui aurait pour effet de garder les jeunes au village. Une menuiserie d'une certaine importance est actuellement en construction sur le territoire de notre commune, laquelle fournira quelques places de travail à notre jeunesse. Dans notre communauté villageoise, nous avons une entreprise de transports, un appareilleur, un magasin d'alimentation, une auberge communale, une gare CFF sur la ligne Palézieux-Payerne, et un dépôt de denrées alimentaires géré par l'arsenal de Bulle.

Encore un mot pour vous signaler que l'autorité communale est favorable à l'aménagement de zones résidentielles intégrées au cachet des trois localités et de zones mixtes pour favoriser l'implantation de l'artisanat, dans le but d'accueillir de nouveaux contribuables.

Une vieille maison ou il fait encore bon vivre.



Administration communale

Serge Monney, secrétaire
Roger Dougoud, boursier
Gilbert Dougoud, commandant des pompiers
Maurice Ducrest, agent AVS

Autorités communales

Georges Godel, syndic
Administration générale - Finances

Gilbert Dougoud, vice-syndic
Routes - Bâtiments - Ecoles

Jean-François Wenger, conseiller
Forêts - Domaines - Protection civile - Ecole enfantine

Jean-Luc Baudois, conseiller
Feu - Eau - Epuration - Endiguements - Aménagement du territoire

Ghislaine Thoms, conseillère
Affaires sociales - Santé - Jeunesse - Culture

FI - Comment se présente à l'heure actuelle la situation économique de votre commune?

G. Godel - Elle n'est pas la plus enviable, mais l'autorité reste optimiste, même si le montant de la dette approche le million de francs. Nous arrivons tout juste à boucler les comptes en amortissant la dette au minimum légal, ceci grâce à un taux fiscal maximal. Les produits et les charges se montent actuellement à 300 000 francs.

FI - Et l'instruction scolaire, comment est-elle organisée?

G. Godel - Un regroupement scolaire existe au sein de la pa-

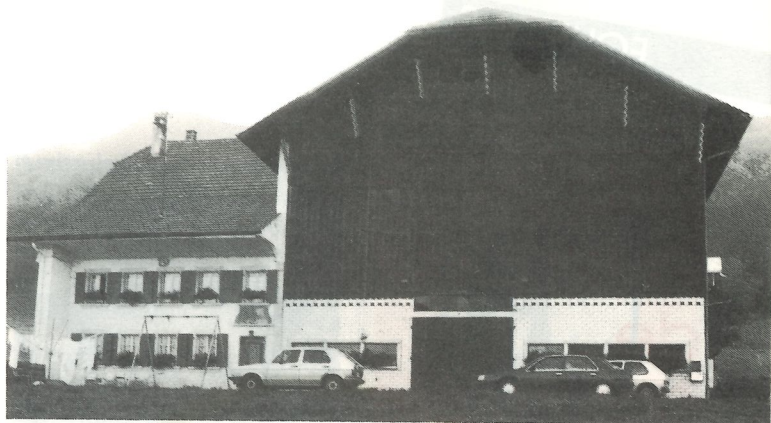
roisse de Promasens à laquelle est rattachée celle d'Ecublens. Les degrés I et II sont à Blesens, III et IV à Ecublens qui sont confiés à Serge Monney, instituteur et secrétaire communal depuis vingt-deux ans, V et VI à Promasens. Les jeunes qui poursuivent leurs études s'en vont à l'Ecole secondaire de la Glâne, à Romont. Ils s'y rendent en bus scolaire jusqu'à Promasens, puis en car GFM jusque dans la cité romontoise. Notre commune fait également partie du groupement scolaire de Rue où les enfants de la classe enfantine sont confiés à Marie Perriard, institutrice.

FI - Avez-vous des sociétés culturelles et sportives qui animent votre village?

G. Godel - Etant donné que les trois localités de notre commune font partie de la paroisse de Promasens, c'est dans ce village qu'ont lieu les activités tant culturelles que sportives. Dans notre localité, nous n'avons qu'un club de quilles sur planches que préside René Grosset et qui se distingue par l'organisation du championnat fribourgeois. La société de laiterie d'Ecublens est présidée par André Cavin et celle de Villangeaux par Werner Wenger.

FI - Comment se font les contacts entre autorités et population?

G. Godel - Ils se font presque quotidiennement dans chacune



La ferme moderne de M. Camille Vaucher.

des localités de notre commune, lors des assemblées communales où chacun peut s'exprimer ou encore par le bulletin d'information de la commune qui communique toutes les décisions de l'autorité et donne un reflet des activités qui ont lieu dans notre communauté paroissiale.

FI - L'infrastructure est-elle réalisée?

G. Godel - Approuvé par le Conseil d'Etat en 1981, le plan d'aménagement fait aujourd'hui l'objet d'une revision confiée à une commission dont la tâche principale est de légaliser les zones agricoles et d'intégrer les nouvelles constructions au cachet des trois localités de notre commune.

Pour l'instant, nous n'avons aucun problème en ce qui concerne l'alimentation en eau potable. La majorité des fermes et habitations sont alimentées par des sources privées, seuls six immeubles ont recours à l'eau communale.

Dans le domaine de l'épuration, une station intercommunale est

actuellement en construction sur notre commune qui est membre de l'Association VOG. Le plan des collecteurs est à l'étude ainsi que son règlement. Le réseau routier communal étant asphalté à 95 %, il ne reste que quelques tronçons de chemins publics à réaliser.

FI - Votre commune a-t-elle des projets à l'étude?

G. Godel - Le projet le plus important à réaliser est une salle polyvalente destinée spécialement aux activités culturelles et sportives. Et comme Ecublens a adhéré à l'association des communes de la Glâne en vue de la construction d'un home médicalisé, notre commune devra y participer financièrement.

FI - Est-ce que les autorités ont des souhaits à exprimer pour l'avenir de la commune d'Ecublens?

G. Godel - Le vœu le plus cher du Conseil communal serait de pouvoir dans un proche avenir diminuer l'imposition fiscale, que la commune se développe de manière harmonieuse et puisse maintenir sa tranquillité. Il est de notre devoir aussi d'assurer la qualité des relations entre les citoyens, une vie culturelle active, une animation locale, bref, une ambiance propre à permettre aux habitants de ce coin de terre de vivre sainement dans un environnement favorable à un réel épanouissement.

Le Conseil communal d'Ecublens. De gauche à droite, au premier rang: Serge Monney, secrétaire; Jean-François Wenger, conseiller; Georges Godel, syndic; Ghislaine Thoms, conseillère; Roger Dougoud, boursier; au deuxième rang: Jean-Luc Baudois, conseiller; et Gilbert Dougoud, vice-syndic.



Propos recueillis par
Gérard Bourquenoud

ECUBLENS

Huissier et piqueur de commune

Pour rien au monde, il ne voudrait quitter la terre qu'il a toujours cultivée de ses propres mains. Travaillant dans l'exploitation de ses parents, il est toujours resté sur le domaine paternel qui, depuis de nombreuses années, est exploité par son frère Fernand, avec lequel il vit en parfaite harmonie. Agé aujourd'hui de 65 ans, Louis Conus est heureux d'être resté célibataire, car il tient beaucoup à son indépendance. Il ne regrette rien, comme le chante Edith Piaf...

Cet homme passionné de sports, tout particulièrement de cyclisme, de hockey et d'athlétisme, est aussi un membre fidèle du chœur mixte paroissial de Promasens pour lequel il se dévoue depuis quarante-sept ans. En 1986, il fut décoré de la médaille «bene Merenti» pour sa fidélité au chant sacré.



En plus de sa profession d'agriculteur, Louis Conus est piqueur de la commune d'Ecublens depuis trente-huit ans et il assume également depuis une quinzaine d'années la fonction de huissier communal. Un homme qui fait peu de bruit, mais qui aime être au service de la collectivité. Approchant de la retraite, bien que son esprit reste très jeune, Louis souhaite la vivre avec la même indépendance dont il a bénéficié jusqu'à ce jour.

Texte et photo G. Bd

Un homme aux multiples activités

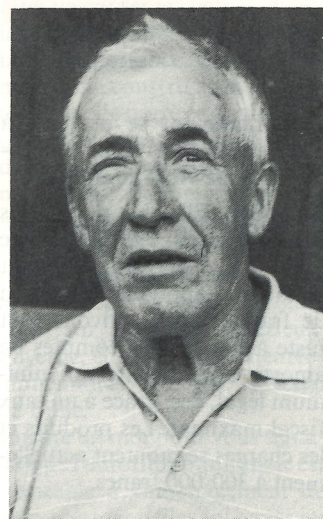
Après avoir exercé la profession d'agriculteur jusqu'au partage du domaine familial, Gustave Conus a travaillé dans les scieries de Gillarens et Promasens jusqu'à l'heure de la retraite en 1984. Natif d'Eschiens, âgé de 73 ans, il assume encore la présidence de l'Association des secrétaires de syndicats d'élevage de la Glâne, est de secrétaire du Syndicat pie-rouge de Promasens depuis quarante ans et il y a trente-huit ans qu'il est membre de la commission du feu d'Ecublens.

Passionné de politique, Gustave a siégé au sein de l'Exécutif de son village de 1971 à 1986, a été président du PAI de la Glâne pendant vingt ans. Il a également pratiqué le métier de boucher de campagne pendant plus de vingt ans et ne gagnait à l'époque que dix francs par jour pour ce travail et le déplacement. Avec un tel salaire, il ne pouvait, bien entendu, pas s'acheter une Cadillac...

Gustave Conus s'est marié en 1953 à Monique Conus d'Ecublens, ils ont élevé six enfants dont trois sont décédés. Depuis quelques années il bénéficie d'une retraite bien méritée, il cultive son jardin et occupe ses loisirs en jouant au jass.

A ce fidèle abonné à FRIBOURG ILLUSTRÉ depuis 1952, la rédaction exprime ses vœux pour une santé physique aussi bonne que sa santé morale.

Texte et photo G. Bd



Cachée dans une oasis de verdure

En Briveaux est une enclave sise sur la commune de Syens. Peu de gens connaissent cet endroit merveilleux où se côtoient de magnifiques arbres, des plantes rares, des fleurs d'une joliesse et d'une splendeur à faire rêver les papillons. De jour comme de nuit, de petits animaux sauvages animent cette oasis de verdure dans le calme serein d'un paradis terrestre, au milieu duquel se trouve une très belle maison de maître propriété de M. et M^{me} Alfred Aubord.

Lors d'une visite improvisée, le syndic d'Ecublens et le rédacteur de FRIBOURG ILLUSTRÉ, ont été agréablement reçus par la femme de ménage de ce couple, M^{me} Huguette Lirgg, qui nous a réservé un accueil très chaleureux.

Texte et photo G. Bd





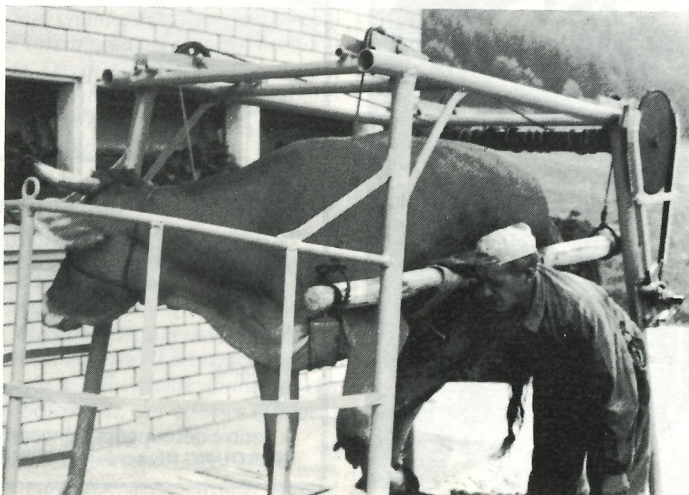
Joseph et Maria sur le banc devant la maison.

Maréchal-ferrant depuis un demi-siècle

Lucernois d'origine, né à Torny-le-Grand où ses parents exploitaient un domaine agricole, Joseph Winiger est l'aîné d'une famille de sept enfants. Ne pouvant rester à la ferme, il fit un apprentissage de maréchal-ferrant à Saignelégier, puis travailla chez Ott à Worb, ensuite à Courtepin, Prez-vers-Noréaz et à Ursy, avant de reprendre à son compte, en 1947, la forge d'Ecublens où il est encore présentement. A cette époque, il ferrait les chevaux, réparait les machines agricoles, faisait même l'ongleur pour le bétail des agriculteurs de la région. Il y a quarante ans, il y avait deux chevaux par ferme et seulement deux tracteurs au village. Aujourd'hui, c'est le contraire, il n'y a que deux chevaux à

Ecublens, alors que l'on compte au moins deux tracteurs par exploitation agricole.

L'installation technique créée par Joseph Winiger en 1960.



Arriva le jour où n'ayant plus suffisamment de travail dans sa forge, Joseph Winiger créa lui-même une installation technique permettant de soulever les bovins lors des soins à donner aux sabots. Les ongleurs ayant été conquis par le bien-fondé de cet appareil, le maréchal-ferrant d'Ecublens en fabriqua 56 exemplaires. Ce fut donc une bonne affaire pour cet artisan qui, à l'heure actuelle, bricole encore de temps à autre dans sa forge. Il ne faut pas perdre la main, dit-il.

Joseph Winiger s'est marié en 1943 avec Maria Joye de Mannens, qui sera octogénaire l'an prochain et qui a assumé la conciergerie de la chapelle d'Ecublens durant trente-deux ans. A 76 ans, Joseph pratique encore le tir qui a toujours été son hobby préféré.

A ce couple abonné depuis plus de quarante ans à notre revue, la rédaction de FRIBOURG ILLUSTRÉ lui souhaite une santé de fer pour bénéficier d'une retraite semée de bonheur.

Texte et photos G. Bd



Quelques bribes d'histoire sur Ecublens

Autrefois, ce village se nommait Scubilingis, Escoblens, Scoblens, Scublens. Depuis le début du XIII^e siècle, il se nomme *Ecublens* en français et *Scubilingen* en allemand. Construit sur la rive gauche de la Broye, sur la ligne CFF Palézieux-Lyss, ce village fait partie de la paroisse de Promasens. Une ancienne carrière de gravier, au-dessus d'Ecublens, porte le nom de chemin de l'Etraz, lequel est un fragment de la voie romaine où à une époque très lointaine on y a trouvé une tombe avec un squelette et une épée de fer. Eschiens qui fait commune avec Ecublens depuis 1969, est un hameau également situé sur la rive gauche de la Broye où les agriculteurs s'adonnent à l'élevage, à la production de lait et à la culture de céréales.

Le hameau de Villangeaux sis sur la rive gauche de la Broye à la frontière du canton de Vaud, se trouve sur l'ancienne voie romaine Vevey-Promasens-Avenches. On y a découvert, à la Fin d'Amont, un hypocauste et d'autres vestiges d'habitations romaines. La construction de la ligne de chemin de fer a mis à jour trois squelettes de l'époque romaine, dont l'un portait un bracelet en métal. En 1161, ce village se nommait Willangas.

G. Bd

ECUBLENS

LA CULTURE DU TABAC

Un revenu intéressant pour le paysan

Malgré la déclivité des terres qui ne permet pas d'utiliser des machines, cette région du Pays de la Glâne, se prête fort bien à la culture du tabac dont la récolte se fait manuellement. Sur le domaine agricole de Robert Demierre, à Villanageaux, deux hectares de terres sont utilisés à la production du tabac qui s'avère être un apport intéressant lorsque la récolte est de qualité, comme cette année. Il y a plus de trente ans que cet agriculteur cultive du tabac, raison pour laquelle, aujourd'hui c'est son fils Claude que nous voyons sur la droite de notre photo,

qui se charge de la semence, de la récolte, du séchage et de la livraison. Un tel travail ne se fait pas sans main-d'œuvre et ce jeune producteur de tabac engage plusieurs étudiants, désireux de se faire un peu d'argent pendant leurs vacances, pour effectuer la récolte qui s'étend sur plusieurs semaines et pour placer une à une les feuilles sur des listes de bois qui sont ensuite rangées dans un hangar construit spécialement pour le séchage du tabac.

Texte et photos G. Bd

Avec de si belles feuilles, la production est prometteuse.



Sous l'œil attentif de Claude Demierre (à droite), quelques étudiants occupés à placer les feuilles de tabac sur des listes de bois.

HÉ!

MON

FRIBOURG ILLUSTRÉ

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je souscris à un abonnement d'un an à la revue FRIBOURG ILLUSTRÉ au prix de Fr. 78.50, que je paierai à la réception du bulletin vert.

Nom: _____ Prénom: _____
 Rue et N°: _____
 N° postal: _____ Localité: _____
 Date: _____ Signature: _____

Bulletin à découper et à envoyer à:
FRIBOURG illustré - Rte de la Glâne 31 - 1701 Fribourg